

'I am not a militant feminist... I just want us to be able to do anything we want – including flying planes'

WHEN it comes to gender equality in aviation, there is still a long way to go: worldwide, only around 5% of airline pilots are women.

Marie-France Jéhanne, the *responsable du pôle féminin* at the Fédération Française d'ULM (FFPLUM, French microlight federation) says younger women sometimes ask what the point of having a section for women is.

"I tell them nothing can be taken for granted in this life, especially not gender equality in employment.

"I am not a militant feminist – I just want women to be able to do anything they put their minds to in life, even things that used to be traditionally male-dominated, like flying.

"Women have always been present in aviation, but we are very far from achieving 50/50 parity. Things are so different with young men, there are fewer barriers for them."

She points out that training to be a commercial pilot is long and expensive, despite available grants, and girls often do not even consider it as a possible career. "Things change



Marie-France Jéhanne, left, with Grange-Dieu Levroux (Centre-Val de Loire) aerodrome owner Denise Lacote

very, very slowly. I have always lived in a man's world: I worked in science and public building construction, so I have always been used to male universes which are closed to women."

Her own route into flying was almost accidental.

"I always wanted to fly but it took me a long time to feel capable of it. I finally got my microlight pilot's licence in 2012 when I was 52, but the following year I was hit by a van while walking in a supermarket car park, which put

me out of action for several years." Marie-France says aviation has been a constant thread in her life.

Her earliest memory is going to an aerodrome with her mother to sit in the planes, and she still remembers her first solo microlight lesson clearly.

"My instructor had prepared me very well, and talked to me over the radio while I took off. It was only when I realised I was alone in the air that there was a moment's panic, but I then thought: No, organise yourself, you can land.

"Those moments stay with you for life. You do it, you succeed, and it is exhilarating. I love the discipline of doing the pre-flight checks, making decisions on whether to fly or not, and then going up, which gives you distance from daily life.

"You take off and you have left the land. You forget the stress and worry of daily life."

Microlights are subject to slightly fewer rules and regulations than light aircraft, although safety is paramount. Microlight pilots cannot fly for

money, cannot charge passengers more than a share of the costs, and cannot charge for carrying freight or making deliveries.

"There are a lot of volunteers in the microlighting world. The vast majority of instructors are volunteers. There are no jobs, you cannot earn money or win prizes. It is just a dream come true."

As head of the FFPLUM women's section, Marie-France organises an annual assembly of female microlight pilots. Despite the pandemic, around 30 pilots attended the last one in 2020, many of them flying themselves into the aerodrome for the weekend.

"It was the 17th assembly, and was a great success. We choose a different aerodrome every year, and my aim is to make it fun, as well as raising awareness that women can and do fly microlights. The weekend also provides opportunities for them to encourage each other and share contacts and experiences.

"As a representative of FFPLUM, I am also on the committee of the Association Française des Femmes

Pilotes, which includes both microlight and plane pilots. I thoroughly enjoy giving out grants to female student pilots."

The aviation industry might have taken a massive hit during the pandemic, but Marie-France is confident it will recover.

"Flying will never be finished because it is the ultimate dream – and has been since the beginning of time.

"People have always looked up and wanted to fly. You cannot stop them. We will fly with clean electrical motors, but we will continue to fly.

"The desire is impregnated in people. It is extraordinary, but there it is."

Marie-France no longer flies.

"After my accident, it took three years for me to re-learn how to walk and my health is still bad.

"I fly as a passenger, but getting back into the pilot's seat is not my priority right now, although I hope to in the future. I organise things for other women pilots instead.

"It is another way of flying."

L'Association française des femmes pilotes a 50 ans

Pendant deux jours, près de 600 visiteurs sont venus célébrer le cinquantenaire de l'Association française des femmes pilotes sur l'aérodrome de Besançon-la-Veze (LFQM), à l'occasion du rassemblement annuel 2021 de l'association. La voltigeuse Aude Lemordant en était la marraine. Adriana Domergue, organisatrice de l'événement, avait réservé une surprise aux participants et participantes : une démonstration de la patrouille Maraud Fox (duo de Mirages 2000-5 basés sur la BA 116 de Luxeuil). « Je tiens à saluer l'implication du colonel Bouilland, commandant de la base et fervent défenseur de la place des femmes dans l'aviation militaire, qui a rendu cette démonstration possible », a expliqué Adriana Domergue. La journée s'est achevée avec un diner de gala réunissant pilotes (hommes et femmes), civils, sportifs et militaires.



EchosClubs



18 INFO-PILOTE 790

EchosClubs



AFFP

Les femmes pilotes se rassemblent à Abbeville

Malgré les « complications Covid » rencontrées en 2020, l'Association française des femmes pilotes (AFFP) est parvenue à organiser son 10^e rassemblement annuel des femmes de l'air. L'événement s'est déroulé mi-septembre sur la plateforme d'Abbeville, dont l'aéroclub célébrait son 90^e anniversaire. Dans le strict respect des mesures sanitaires, les femmes pilotes ayant participé à ce fly-in en ont profité

18 INFO-PILOTE 778

1 pour découvrir ou redécouvrir la baie de Somme et les plages du Crotoy depuis les airs. Plusieurs conférences étaient organisées sur des thématiques variées (les frères Caudron, Hélène Boucher...). Un documentaire consacré à l'aviatrice Bessie Coleman était projeté en présence de son réalisateur. Une table ronde rassemblait des femmes pilotes de tous horizons, dont Suzanne Caudrelier, pilote de planeur, compétitrice et marraine du

rassemblement, et des femmes pilotes engagées dans la marine venues en Dauphin et en Cirrus.



AFFP

Les femmes pilotes dans l'histoire de Caudron

En début d'année, l'Association française des femmes pilotes (AFFP) a rendu visite à l'Association pour la renaissance du Caudron Simoun (ARCS) basée sur la plateforme de Pontoise (LFPT). Les participantes et participants à cette journée placée sous le signe du patrimoine ont pu admirer le Caudron Simoun, dont la recons-

3

truction est actuellement menée par l'ARCS. L'avion reprend les couleurs du F-ANRY, autrefois piloté par Antoine de Saint Exupéry. Les cockpits d'autres avions de légende étaient également « ouverts » : Yak 11, Messerschmitt Bf108, T-6... Une conférence dédiée aux exploits réalisés par des aviatrices – Adrienne Bolland (traversée des Andes en 1921 sur Caudron G3), Hélène Boucher (records de vitesse sur Caudron Rafale, Caudron Simoun...), Maryse Bastié (traversée de l'Atlantique de Dakar à Natal sur Simoun en 1936), ou encore Maryse Hilsz (record de vitesse en reliant Paris à Saïgon bouclé en 92 heures et 31 minutes sur Simoun en 1937) – sur avions Caudron était aussi organisée

EchosClubs

20 INFO-PILOTE 771



EchosClubs

INFO-PILOTE 765

AFFP

3

Suzanne Jannin honorée

Mi-septembre, l'Association française des femmes pilotes (AFFP) et l'aéroclub Robert-Thierry (Verdun - LFGW) ont participé à l'inauguration du square Suzanne-Jannin (1912-1982) à Belleville-sur-Meuse (région Grand Est), ville d'où était originaire cette femme pilote d'exception peu connue. Chirurgien-dentiste, Suzanne Jannin avait obtenu la médaille de la Résistance pour

son comportement héroïque pendant la Seconde Guerre mondiale et fut à l'origine de la création de l'aéroclub Robert-Thierry en 1948.

Après-guerre, elle avait complété sa formation de pilote avion en devenant pilote de planeur, instructrice et pilote de voltige, avant de s'engager dans l'armée de l'air en 1950 pour prendre part à la guerre d'Indochine. A compter de 1953, elle réalisa 290 sorties dont 86 missions de guerre en MS 500 Criquet (évacuation sanitaire, vols de liaison, missions de reconnaissance à vue ou photo...).



www.femmes-pilotes.com

Voler au féminin...

Association Française des Femmes Pilotes

En 2007, les femmes sont présentes partout dans l'histoire de la conquête de l'air et de l'espace. Hier il s'agissait d'aventures et d'exploits, aujourd'hui être pilote est devenue une réalité quotidienne et elles peuvent en faire un métier, commandant de bord, mécanicien, pilote de chasse ou d'hélicoptère, carrière civile ou militaire.



Marie MARVINGT



Maryse BASTIÉ



Adrienne BOLLAND



Elisabeth BOSELLI



Jacqueline AURIOL

Pour en arriver là, les femmes ont dû braver mille obstacles et nous ne pourrions évoquer ici, toutes celles, aux parcours exceptionnels, qui ont ainsi ouvert la voie des airs.

Dès 1810, sous Napoléon 1^{er}, Sophie Blanchard devenait « Aéronaute Officiel des fêtes publiques ». En 1815, Elisa Garnerin, aéronaute et parachutiste gagnait le surnom de « Vénus aérostatique ».

En 1909, Thérèse Peitier devient la première femme pilote, mais elle n'obtiendra jamais le fameux brevet de l'Aéro-Club de France, qui ne pouvait être alors décerné à une femme !!!

Raymonde de Laroche obtiendra en 1910 le Brevet de Pilote N° 1 attribué à une femme (il faudra fêter cela en 2010 !). Elle ne cessera alors de se distinguer lors de très brillantes prestations en meetings aériens. A cette même époque Héliène Dutrieu, la « Femme Epervier », gagne la Coupe Fémina en 1911. Elle sera la première femme à décoller du lac d'Enghien aux commandes d'un Farman doté de flotteurs.

Une autre aviatrice téméraire, Marie Marvingt surnommée la « Fiancée du Danger », consacrera toute sa vie à sa passion, et plus particulièrement à l'aviation sanitaire pendant la première Guerre mondiale.

On se souviendra toujours de l'exploit d'Adrienne Bolland. Le 1^{er} avril 1921 à bord de son Caudron G3, elle réussit la traversée des Andes à 4 000 mètres d'altitude.

En 1928, Maryse Bastié bat le record de distance en ligne droite, entre Paris et Treptow en Poméranie (1 058 km). Ce sera ensuite le Bourget-Moscou, puis la traversée de l'Atlantique-Sud en 12 heures, et enfin, le fameux vol ininterrompu de 37 heures 55 minutes.

Entre 1931 et 1937, Maryse Hilsz se distingue par ses vols sur très longues distances, Paris-Tokyo, Paris-Saigon sur Farman 291. En 1944, elle s'engage dans l'Armée de l'Air.



Hélène BOUCHER

On ne saurait oublier le nom d'Hélène Boucher, « Léo », qui s'élancera toujours dans le ciel avec audace. Son vol Paris-Bagdad, les 12 heures d'Angers, ses nombreux records feront d'elle la femme la plus rapide du monde. Elle disparut le 30 novembre 1934 avec son Rafale Caudron à Guyancourt. Elle fut la première femme française pour qui furent organisées des funérailles nationales.

En janvier 1955, Elisabeth Boselli, une de nos très grandes aviatrices, s'attribue sur Mistral, le record de vitesse féminin à 746 km/h. Le 1^{er} mars suivant, elle ajoute à son palmarès le record du monde toutes catégories de distance en ligne droite entre Creil et Agadir, 2 330 km à 660 km/h de moyenne. Elle accomplit, dans l'Algérie déchirée, plus de 900 heures de vols d'évacuation sanitaire.

Jacqueline Auriol deviendra la seule femme au monde brevetée pilote d'essai au Centre de Brétigny de 1951 à 1971 sur Mystère IV, Vautour, Mirage III, Caravelle, etc... Détentrice de plusieurs records du monde de vitesse, elle sera, en 1953, la première Européenne à franchir le mur du son. En 1963, elle atteindra la vitesse de 2 038,70 km/h en circuit fermé sur Mirage III R. Une détermination hors pair, titulaire de nombreuses décorations, Jacqueline Auriol eut des funérailles nationales aux Invalides en 2000.

Aujourd'hui des Instructrices comme Geneviève Gilbert qui totalise plus de 20 000 heures de vol et Véronique Salmon-Lagagneur exercent leur métier à Toussus-le-Noble.

Martine Tujague

Vice Présidente AFFP

Besançon

Une femme aux commandes

En Besançon



Photo Ludovic LAUDE

■ Le 8 mars, Adriana Domergue, responsable de l'aéro-club de la Vèze, a été élue présidente de l'association française des femmes pilotes.



■ « Association féministe ? Non, plutôt égalité des chances. »

Photo Arnaud CASTAGNÉ

Aéronautique

Une Bisontine présidente de l'association des femmes pilotes

Besançon. « Nous sommes 3 000 femmes pilotes en France, soit 7 % des licenciés. La parité est encore loin ! Et les aéro-clubs restent le creuset des professionnelles de demain », explique Adriana Domergue, présidente de l'aéro-club de Besançon-La Vèze. Le 8 mars, elle a été élue présidente de l'Association française des femmes pilotes (AFFP). Créée en 1971, celle-ci balaye l'étiquette de féminisme et prône plutôt l'égalité des chances.

« Aujourd'hui, toutes les femmes qui veulent faire une carrière aéronautique, civile ou militaire, le peuvent. Même si le parcours reste difficile. »

Depuis ses débuts, l'AFFP lutte contre l'isolement des femmes dans l'aviation. C'est, par exemple, sous son influence que l'Ecole nationale de l'aviation civile (ENAC) a autorisé les femmes à se présenter au concours d'entrée en 1973.

C'est avec un grand sourire qu'Adriana Domergue gère 120 pilotes, parmi lesquels huit femmes, et neuf avions. Avant tout aviatrice passionnée, elle essaye de piloter au moins trois fois par semaine. « En vol, je ressens une impression de liberté totale, comme si j'étais dans une autre dimension », dit-elle. Et d'ajouter : « Surtout que nous sommes dans une

magnifique région. Là, par exemple, avec la brume, il y a un petit voile qui donne encore à voir une autre perspective. »

Pourtant, rien ne prédisait cette Colombienne à une telle carrière. Même si elle se rappelle qu'enfant, elle adorait « regarder les avions atterrir et décoller à l'aéroport près de Medellín », la seconde ville du pays. Étudiante, elle se spécialise dans l'ingénierie informatique, puis décide de venir passer une année en France pour approfondir ses connaissances de la langue de Molière. Ce sera Besançon. Et Adriana y restera. « Ce n'était pas prévu », s'exclame-t-elle avec son accent chantant. Pour perfectionner son français, elle se dit que le mieux reste l'immersion dans le monde du travail. « J'ai trouvé cet aérodrome, et j'ai été ravie ! Les aérodromes n'existent pas en Colombie, il s'agit d'une exception française. » Et de continuer : « J'ai commencé comme secrétaire puis j'ai gravi les échelons. » Depuis 2008, elle est présidente de l'aérodrome, et depuis 2011, elle vole en solo. Celle qui travaille avec son époux, confie accorder de l'importance à l'ambiance familiale et conviviale qui règne à l'aérodrome doubien.

Nina GHEDDAR

nouvelles de Versailles 12 Mars

Les femmes pilotes s'affichent salle Voltaire

ELLES ONT ÉTÉ pionnières de l'aviation, femmes pilotes dans le civile, gradées dans l'armée de l'air, pilotes de voltige, de planeurs, ou astronautes.

Toutes s'affichent salle Voltaire, jusqu'au lundi 17 mars, à l'initiative de l'association Fontenay d'hier à aujourd'hui, en partenariat avec l'Association française des femmes pilotes.

Une conférence sur Hélène Boucher

L'inauguration, samedi matin, venait célébrer la Journée de la femme autour de toutes ces femmes exceptionnelles et notamment une Fontenaysienne,

championne de France de voltige en 1966, coorganisatrice du rendez-vous. La présence du peintre de l'air, Francis Darrois, est à noter. L'artiste expose un tableau représentant l'avion d'Hélène Boucher



◆ *Micheline Couillet-Tourtebatte, présidente de l'association fontenaysienne, Jean-Philippe Mallé, député PS* ont inauguré une exposition très documentée.

et celui de son moniteur, Michel Detroyat, lors d'un entraînement dans le ciel yvelinois, en 1933, au dessus de la plateforme de Guyancourt. Décédée accidentellement dans cette même ville en 1934, l'aviatrice sera au centre d'une

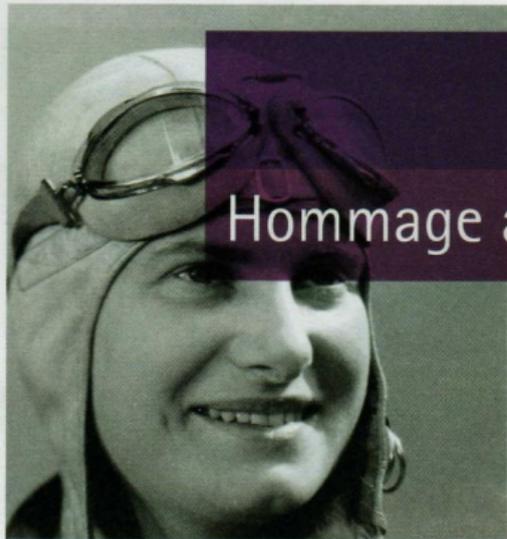
conférence donnée salle Voltaire samedi 15 mars, à 16h par René Seignette et suivie le lendemain d'un film sur le même sujet, diffusé à 16h. E. M.

• **Jusqu'au 17 mars, salle Voltaire, place du 8-Mai-1945. Entrée libre. Tous les jours.**

Bulletin Municipal de Fontenay-le-Fleury

Les femmes pilotes

Hommage à ces héroïnes des temps passés



L'association *Fontenay d'Hier à Aujourd'hui*, en partenariat avec l'Association Française des Femmes Pilotes, propose du 8 au 17 mars une exposition intitulée *Femmes pilotes, des pionnières aux astronautes*, suite à la Journée internationale de la femme, le 8 mars 2014.

Cette exposition composée de 23 panneaux retrace l'histoire de ces femmes animées par la passion des airs. Vous découvrirez les portraits de compétitrices, de pilotes de ligne, de recordwomen, d'infirmières-pilotes ou encore d'aventurières aux âmes bien trempées. **Hélène Boucher** (ci-dessus) est l'une d'entre-elles. Une rue de notre ville porte le nom de cette jeune fille audacieuse à la carrière fulgurante.

Celle que l'on a appelé *la jeune fille de France* remporte, en 1934, 3 records du monde de vitesse. Sa mort accidentelle à Guyancourt, le 30 novembre 1934, à l'âge de 26 ans, va bouleverser la France.

Les bénévoles de l'association vous proposent de retrouver l'histoire de cette héroïne, les 80 ans de ses records, sa fin tragique, au cours d'une vidéo-conférence et d'une projection de film.

Exposition du 8 au 17 mars, salle Voltaire, espace Voltaire, place du 8 mai 1945.

Horaires d'ouverture : samedis et dimanches de 10 à 12h et de 14 à 19h, Jours de semaine de 15 à 18h, mercredi de 15 à 20h.

Vidéo-conférence *Hélène Boucher* samedi 15 mars à 16h, salle Voltaire. Projection du film *Horizons sans fin* dimanche 16 mars à 16h, salle Voltaire.

Renseignements auprès de Micheline Couillet-Tourtebatte, présidente de FHA au 01 30 58 13 00

Fontenay-le-Fleury rend hommage aux pilotes

La ville de Fontenay-le-Fleury, en partenariat avec l'association française des femmes pilotes, consacre une exposition aux femmes pilotes qui démarre aujourd'hui et se termine le 17 mars. À travers 23 panneaux, elle présente la vie de ces femmes passionnées d'aviation, des pionnières aux astronautes. Parmi elles, Hélène Boucher a laissé son nom à l'une des rues de la ville. Cette jeune femme a battu trois records de vitesse dans les années 1930 avant de s'engager dans des combats féministes. Elle se tue en décembre 1934 lors d'un entraînement sur l'aérodrome de Guyancourt. Une vidéoconférence et une projection de film retracent la vie de cette héroïne.

*Espace Voltaire, place du 8-Mai 1945
à Fontenay-le-Fleury, aujourd'hui de
10 heures à 12 heures et de 14 heures
à 19 heures, de 15 heures à
18 heures, les jours de semaine.
Entrée libre. Rens. au 01.30.58.13.00.*

Aéroclubs, ces pages sont les vôtres.
Envoyez vos informations sur : echosclubs@info-pilote.fr



Aérodrome de Bourg-en-Bresse

L'association soutient les **femmes pilotes**

Courant septembre, la ville de Bourg-en-Bresse (Ain) et son aérodrome (LFHS) ont vécu au rythme de l'Association française des femmes pilotes. Myriam Rigaud, membre du club et de l'AFFR, organisait l'exposition "Des pionnières aux astronautes". Aimé Marion, instructeur de l'aéroclub, animait la conférence "Femmes pilotes d'hier et d'aujourd'hui" où il évoquait le travail accompli par les femmes depuis les débuts de l'aviation. Enfin, une journée "rencontres et échanges" dédiée aux femmes pilotes et non pilotes attirait une trentaine de participantes.

www.aeroclub-bourg-en-bresse.com

La Vèze La jeune femme assiste techniquement le pilote de l'hélicoptère

Adriana Domergue, l'aide précieuse du Samu

Titulaire d'une licence de pilote privé sur tous types d'avions (hors avion de lignes), depuis trois ans, Adriana Domergue vient d'obtenir son diplôme de SMUH/HEMS (assistante de vol en service médical d'urgence hélicoptère). Après une semaine de stage intensive à Albertville (Savoie), elle assiste techniquement depuis le 1^{er} janvier dernier, le pilote d'hélicoptère du Samu.

Deux femmes à Besançon

Lors de ce stage, Adriana a dû se familiariser avec les interventions de premier secours, la manipulation d'extincteurs et de produits dangereux. A bord, elle doit prendre en charge les appels radio, lire la cartographie, aider à la navigation et assurer la sécurité extérieure en vol. Cette fonction vient d'être créée, suite à la réglementation aérienne



■ Adriana Domergue a pris ses nouvelles fonctions le 1^{er} janvier.

française qui était en retard par rapport aux pays européens qui assuraient cette fonction depuis 2013.

Un diplôme de plus pour Adriana qui ne compte pas de s'arrêter là puisqu'en plus d'être présidente na-

tionale de l'association française des femmes pilotes, elle espère bien obtenir son brevet de pilote d'héli-

coptère dans les mois à venir. Un métier, la plupart du temps, réservé aux hommes. Mais Adriana cherche à le promouvoir chez les femmes qui souhaitent accéder aux différents métiers de l'aéronautique.

Assistée de Claude, son mari pilote confirmé, elle effectue tous les étés des missions aériennes en qualité de « batwoman ». Elle s'occupe de la gestion et du montage au sol de banderoles publicitaires que Claude déploie en vol au-dessus des plages et des stations balnéaires.

L'hélicoptère du Samu de Franche-Comté ainsi que le Dragon 25 de la sécurité civile sont reconnus pour leur nombre d'interventions au niveau national.

Fait d'exception, elles sont désormais deux femmes sur Besançon à exercer cette nouvelle profession : Adriana Domergue et Isabelle Grosdemouge. Deux copilotes d'exception.

Saône Une vingtaine d'élèves espèrent obtenir le brevet d'initiation

Des cours d'aéronautique au collège

Une vingtaine d'élèves ont répondu positivement à l'invitation d'Adriana et Claude Domergue. Chaque lundi, de 13 h à 14 h, ils participent à des leçons d'aéronautique, qui vont déboucher sur l'obtention du brevet d'initiation. Les cours sont dispensés par Christopher Poizot, pilote et instructeur.

La première rencontre entre les élèves et leur professeur a porté sur les caractéristiques du diplôme délivré par l'Education nationale, un véritable passeport pour celles et ceux qui désirent s'orienter vers des carrières aussi diverses que pilote de ligne, contrôleur aérien, mécanicien, électrotechnicien ou simplement apprendre à piloter pour le plaisir. La formation est gratuite.

Les élèves découvrent un monde nouveau. Leurs questions portent sur les risques en avion, les difficultés à prendre le commandement d'un long courrier, l'attrait des longs voyages...

Alice, 22 ans, pilote de li-



■ Pour la première séance, les élèves ont déjà posé une foule de questions sur le monde de l'aviation.

gne et instructrice à l'aérodrome de la Vèze, attend son intégration dans une compagnie aérienne. Antonio, pilote professionnel, poursuit son cycle d'études. Ils sont venus partager leur expérience avec les élèves.

Christopher dévoile l'alphabet aéronautique, à apprendre par cœur (A, alpha ; B, bravo ; C, Charly...) et explique les phénomènes at-

mosphériques rencontrés dans le ciel, comment ils se forment et évoluent.

La classe se montre studieuse, prend des notes. La réussite à l'examen va dépendre de la confiance de l'élève en ses capacités d'apprentissage. Plusieurs anciens collégiens l'ont bien compris et ont décroché d'excellentes situations dans la navigation aérienne.

« FEMMES DE L'AIR » : L'IPSA À LA CHASSE AUX STÉRÉOTYPES

Après une conférence sur les stéréotypes liés au genre et une exposition sur la place des femmes chez Airbus, en marge de la Journée du droit des femmes en 2014, l'IPSA est revenue sur le rôle joué par ces dernières dans le domaine de l'aéronautique. En plus d'une exposition sur le pilotage au féminin, présentée lors de la Semaine du Vol, l'école a accueilli plusieurs « femmes de l'air » pour une conférence le 4 mars.

Nombreux étaient les étudiants présents pour écouter Cécile Schlagdenhauffen (IPSA promo 2013), Aircraft Engineering Consultant à Altran et détachée actuellement chez Airbus Helicopters, Clémence Surjous (IPSA promo 2012), ingénieure méthode au sein de l'Organisme pour la Sécurité de l'Aviation Civile (OSAC), et Isabelle Guillard, commandant de bord de Boeing 777. Réunies autour de Marie-Sophie Pawlak, présidente de l'association Elles bougent, ces trois professionnelles venues partager leurs expériences ont témoigné avec brio que les femmes aussi peuvent rêver d'air et d'espace et réussir.

Encore trop peu d'ingénieures en France

Les femmes sont encore loin d'être légion dans les métiers de l'ingénierie comme dans les cabines de pilotage. « Il y a un vrai déficit d'ingénieures en France dans les écoles, notamment dans les écoles de sciences dures où on retrouve seulement entre 10 et 15 % d'étudiantes, rappelait Marie-Sophie Pawlak. Ingénieure de formation, j'ai passé quinze ans dans l'industrie automobile avant de me tourner vers l'enseignement supérieur. J'ai ensuite fondé Elles bougent en 2005 pour répondre aux attentes des industriels qui souhaitent féminiser leurs équipes, en particulier leurs équipes techniques. Pas pour une question de quotas, mais parce qu'il s'agit d'une vraie prise de conscience de l'intérêt d'avoir une diversité, une complémentarité de profils ! » Stéphane Roberdet, directeur de la formation et directeur du



site d'Ivry-sur-Seine, a confirmé : « L'IPSA s'intéresse de très près à ces questions : l'école est d'ailleurs associée à Elles bougent depuis 2012. Il n'y a que vous qui puissiez promouvoir cela et faire du lobbying pour changer les choses afin d'espérer avoir, pourquoi pas, 50 % de femmes ingénieures en France, qui plus est dans l'aéronautique. »

« Une femme dans un cockpit reste une situation extraordinaire »

Après la dénonciation des stéréotypes venait le temps des témoignages. C'est Clémence Surjous qui ouvrait le bal. Tombée très vite dans la passion de l'aéronautique grâce à des membres de sa famille travaillant dans ce domaine, l'ingénieure de l'OSAC expliquait en quoi être une femme pouvait également s'avérer une force. Un avis partagé par Isabelle Guillard, pilote de ligne d'Air France, présente à l'IPSA « pour montrer que oui, il y a des filles commandants de bord et que ça vaut le coup de tenter de faire ce métier-là ». L'intervenante a précisé



Isabelle Guillard, pilote de ligne à Air France (ci-dessus)

qu'elle avait dû, elle aussi, se retrousser les manches : « C'est sûr qu'avoir une femme dans un cockpit reste une situation extraordinaire : chez Air France, nous ne sommes que 7 % aujourd'hui et seulement 2 % à nos débuts il y a vingt-sept ans ! Même si je n'ai pas senti de préjugés contre moi, on est plus observée parce que, justement, les gens se demandent s'il y a une différence ou non. »

La situation change

La conférence se terminait par l'intervention de Cécile Schlagdenhauffen. Selon cette ingénieure travaillant aujourd'hui en Allemagne, les remarques, teintées d'humour ou non, que seront peut-être amenées à entendre les futures ingénieures doivent servir de « coup de boost ». « Même s'il faut toujours essayer de vous battre, pensez que ce n'est pas forcément un combat de boxe : il faut vouloir faire un peu plus pour montrer de quoi on est capable. On ne va pas vous donner tout de suite les mêmes responsabilités qu'un homme mais ne lâchez rien ! »



CHANTAL RIALIN

« Oui ! Quand on est aveugle, on peut piloter un avion ! »

Chantal Rialin à 61 ans. Déficiante visuelle depuis l'âge de 17 ans, cette jeune retraitée du Conseil départemental du Val-de-Marne a très vite décidé que son handicap ne l'empêcherait pas de réaliser ses rêves.

Alors, en 2010, elle rejoint l'association *Les mirauds volants* et devient pilote d'avion ! « *Le milieu associatif fait partie intégrante de ma vie.* », nous explique Chantal.

« *Depuis que j'ai 13 ans, je suis mobilisée en faveur des valides ou des non-valides au sein d'associations aussi différentes que la Croix Rouge, l'Association des Aveugles de Créteil ou encore les parents d'élèves et aujourd'hui les Mirauds volants.* » Et lorsque, curieux et dubitatifs, nous demandons à Chantal comment elle fait pour piloter, elle nous répond tout simplement « *Je tire, ça monte. Je pousse, ça descend. C'est pareil pour les valides !* », grâce au dispositif

sonore et vocal Soundflyer. Soucieuse de partager sa passion avec le plus grand nombre, au mois de mai, elle est allée à la rencontre des élèves de CE2 de la classe de Laurence Aupetit à l'école Victor Hugo, avec son chien guide Fuego. Elle a ainsi fait partager aux enfants son expérience en tant que pilote mais les a également sensibilisés au handicap en brisant tous les tabous et en répondant à toutes les questions. En résumé, ce qu'elle était venue leur transmettre tient en une phrase qu'elle aime à répéter : « *Se dépasser, c'est merveilleux.* »

Retrouvez l'interview exclusive que nous a accordée Chantal Rialin sur *Alfortville.fr*, rubrique Portrait d'Alfortvillais

Et plus d'info sur l'association *Les mirauds volants* sur : www.mirauds-volants.com

#11 | JUILLET
AOÛT 2015

LE MAG

Quand les femmes pilotent et se font plaisir



■ **AÉRONAUTIQUE** Présidente de l'Association Française des Femmes Pilotes, Adriana Domergue est aussi présidente pour la région Franche-Comté. Son objectif ? Valoriser la pratique de l'aviation professionnelle et de loisir, vers les jeunes et les femmes.

Lorsqu'elle s'est installée en France il y a une quinzaine d'années, Adriana était déjà fan d'aéronautique. « La France était le seul pays à envisager l'aéronautique sous l'angle du loisir » souligne-t-elle. De pilote en hélice, Adriana prend rapidement des cours à l'aéro-drome de la Vèze, se passionne pour le vol, sa pratique, sa techni-



que et assure parallèlement différents postes à l'aérodrome, du secrétariat à l'accueil. Puis en 2008, la jeune femme franchit une étape supérieure, devenant présidente de

l'aéro-club de la Vèze. Un tournant décisif qui lui donne envie d'étendre cette passion « masculine » à un cercle féminin davantage confidentiel. Sa ténacité paye. 3 ans plus tard Adriana Domergue devient présidente de l'Association Française des Femmes Pilotes. Un engagement qui permet de poursuivre le système d'attribution de bourses, 8 à 10 fois par an pour inciter « les filles » à s'investir elles aussi dans le milieu de l'aéronautique. « Les bourses qui existaient déjà doivent aider les femmes à aller au-delà du simple loisir. Avion, hélicoptère, planeur, ULM, parachute, elles peuvent elles aussi envisager une carrière dans l'aéronautique. C'est le côté moteur de ces bourses. Piloter, se perfectionner, obtenir un brevet, sont des points forts qui doivent régulièrement s'améliorer. Il y a plusieurs niveaux de bourses, entre 1000 et 3000 euros. Celles-ci s'échelonnent du brevet élémentaire à la formation professionnelle, pure et dure. Les bourses sont décernées selon le parcours de chaque aviatrice, et bien entendu en fonction de ses projets ». Une commission composée de 5 femmes pilotes examine les dossiers présentés chaque année. « Nous avons reçu 25 dossiers en 2015, provenant de France et d'outre-mer. Tous émanant de femmes bien entendu. Certaines d'entre elles étaient dans une situation de handicap, car nous nous occupons de « toutes » les vocations ». Aujourd'hui sur la totalité des pilotes, 7 % sont des femmes. « Elles ont autant de compétences que les garçons... ».

www.femmes-pilotes.com

À l'hôpital

Avec le SAMU

Depuis janvier 2016, Adriana Domergue, 300 heures de vol à son actif, travaille avec le CHU de Franche-Comté et précisément avec le SAMU. 5 équipages de ce type sont déployés actuellement dans l'ensemble de la région et interviennent lors d'accidents nécessitant des soins d'urgence. Adriana occupe pour sa part le poste d'assistante du pilote de l'hélicoptère et travaille directement sous ses ordres. Des missions hautement techniques, menées de jour comme de nuit, et rendues possibles par la possession du SMUH/HEMS qui sanctionne la formation d'assistante de vol en service médical d'urgence hélicoptère. Rapidité, réactivité, efficacité, les gestes sont rigoureux. « Nous assurons la sécurité avec le médecin présent, l'assistance à la navigation la gestion de la météo, du carburant, c'est un métier très technique ». Une formation suivie fin 2015 qui a réuni 50 personnes. Une équipe de 5 personnes, dont deux femmes, travaille pour le pôle franco-comtois sous les ordres du commandant de bord.

25MAG est une publication de
L'EST RÉPUBLICAIN - Directeur
de la publication : Christophe
MAHEU
25MAG L'Est Républicain 60,
Grande Rue 25000 BESANÇON-
Impression SAP Mulhouse
CONTACT PUBLICITÉ :
03 81 21 15 10 - CRÉDITS
PHOTOS : DR, Shutterstock

fondettes

Aviation : les femmes à l'honneur

Deux jours d'exposition très réussis ce week-end à la salle Jacques-Villeret à l'Aubrière, en hommage aux femmes pilotes de 1873 à nos jours (civiles, militaires, des pionnières aux astronautes, françaises et autres). Les visiteurs ont pu les découvrir à travers 35 panneaux, dont certains prêtés par l'association française des femmes pilotes, avec plus d'une centaine de maquettes appartenant aux membres de l'association. Des

matériels du SIRPA (Service d'informations et de relations publiques des armées) ont aussi enrichi l'exposition, notamment un siège éjectable, un mannequin pilote, une pale d'hélice de transvaal.

Parmi les nombreux visiteurs, des élus fondettois, le commandant de la base aérienne 705, le colonel Vallette, Loïc Heurtaux du CIRFA de Tours Air, ainsi que le colonel Claude Liedet, président d'honneur de l'association Fondett'Ailes. Il a,

à son actif, 11.000 h de vol dont 8.000 comme pilote de chasse.

Fondett'Ailes poursuit son envol

L'association Fondett'Ailes a pris son envol en 2015. Aujourd'hui, après une dizaine d'expositions, dont 3 à Fondettes, elle a démontré une fois de plus, la qualité de ses expositions, son aspect pédagogique, sa richesse historique. Des expositions, qui selon certains visiteurs, mériteraient de rester ouverte une semaine, afin de faire profiter aux élèves, collégiens, lycéens, ces reconstitutions historiques et mettre en lumière le patrimoine aéronautique. « *Au-delà de l'aide apportée par la municipalité, l'objectif serait d'avoir un local pour faire vivre l'association et la développer. En effet, si on veut mobiliser et intéresser les plus jeunes, la relève pour demain, il faut pouvoir les accueillir dans un lieu dédié* », observe le président, Gérard Souedet.

Lors de cette exposition Toni Giacoia a dédié son livre "Une autre histoire de l'aviation". Cet ouvrage s'adresse à



Un siège éjectable exposé.

tout public à partir de 13 ans, aux passionnés, aux chercheurs et aux étudiants du BIA (Brevet d'initiation aéronautique) et CAEA (Certificat d'aptitude à l'enseignement aéronautique), pour lesquels un module du cursus est consacré à l'histoire de l'aviation et de l'espace.

<http://www.fondett-ailes.fr/>
Devenir-aviateur.fr CIRFA de
Tours : 02.34.53.80.38.
Toni Giacoia : 06.67.15.75.62.
fclanglais@gmail.com



Une belle exposition consacrée aux femmes pilotes.